

Cantons actuelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **75 (1987)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève

Dix ans au service des parents seuls



Elever seule ses enfants n'est pas une sinécure.

(mm). — L'Association genevoise des mères chefs de famille, devenue association des familles monoparentales en 1986, a joyeusement fêté, le 3 octobre dernier, ses 10 ans d'engagement dynamique au service des parents élevant seuls leurs enfants. Toujours en première ligne, l'association a mené d'inlassables combats pour l'amélioration de la qualité de vie et la défense des intérêts de ses membres. Sur le plan fiscal, notamment, c'est à elle qu'est due la modification des barèmes d'imposition pour les familles monoparentales.

Dans un autre domaine, pour parer à l'urgence du problème des enfants malades seuls à la maison, un service de garde et de baby-sitting a été organisé. Et cet automne voit démarrer une nouvelle activité, « les dimanches de détente » pour parents seuls ayant entièrement charge de famille et dont les loisirs personnels sont rares, voire inexistantes. La possibilité leur est maintenant offerte de confier leurs enfants un dimanche par mois, en dehors des vacances scolaires, à des moniteurs qualifiés.

Les objectifs prioritaires de l'association, enfin, vont se porter sur la lutte pour l'égalité des salaires et de meilleures as-

surances sociales, l'encouragement à la formation et au recyclage par un soutien financier et des mesures efficaces, toutes conditions essentielles pour garantir une réelle autonomie financière aux femmes.

Genève

33 63 63, un numéro « inopportun »

(jbw). — Viol Secours avait demandé à l'Association genevoise des éditeurs de journaux de publier dans les quotidiens,

sous la rubrique « Adresses utiles » ou « Aides d'urgence », la mention : « Viol Secours : 33 63 63 ».

« Non, cette parution est inopportune », ont répondu les éditeurs.

« Inopportun », selon le Petit Robert, veut dire fâcheux, pas convenable.

Mais alors, MM. les éditeurs de journaux, est-ce convenable de montrer dans vos parutions diverses des femmes nues ou presque, est-ce convenable de laisser paraître des annonces de massage « à la californienne » et autres offres du même genre ?

« Promenade d'animaux : 50 15 04 », oui. Mais « Viol Secours : 33 63 63 », non. Et les violences sexuelles dont les femmes sont victimes, qu'en faites-vous ? Comme Ponce Pilate, vous ignorez...

Les femmes, elles, ne l'ignorent pas.

Lausanne

Yvette pour Yvette

(thm). — Mme Yvette Roudy, ancienne ministre des Droits de la Femme est venue le 8 octobre apporter son soutien à la candidature féministe et socialiste de Mme Yvette Jaggi. Elle a incité tou-te-s les femmes et hommes qui aspirent à une société plus juste et plus égalitaire à voter féministe — et non « femme » — et à tenir compte des actions des candidat-e-s et de leur parti, soulignant que les discours et les actes doivent être solidaires. Elle a expliqué les raisons culturelles et idéologiques qui l'avaient poussée à féminiser

son titre et à revendiquer un ministère des Droits de la Femme et non de la condition féminine (ainsi que l'avait annoncé le placard officiel de sa visite). En effet, être une ministre, exiger ce qui revient de droit aux femmes implique la dignité, l'autonomie et l'égalité de toutes.

Yvette Roudy a ensuite évoqué les actions les plus importantes de son ministère, celles qui pouvaient servir de modèles : 1. La commission de féminisation des titres et fonctions. 2. La campagne sur la contraception et les jeunes. 3. La campagne en faveur d'une mixité des métiers et de l'égalité des chances en matière de formation. Pour elle, l'égalité des chances doit être inscrite dans les lois.

Quand on sait que 70 % des smicard-e-s sont des femmes, les plans d'égalité dans les entreprises ou la fonction publique n'apparaissent pas comme une utopie mais au contraire comme une nécessité absolue. La mixité des emplois permet en outre de meilleures conditions de travail pour tou-te-s : Yvette Roudy en veut pour exemple ces ateliers totalement féminisés des PTT où en 1980 on avait régleménté jusqu'au nombre de fois où les employées pouvaient aller aux toilettes ; l'introduction d'hommes et leur refus de se plier à un réglemént aussi mesquin a permis à tou-te-s d'être enfin traité-e-s en adulte responsable.

Enfin, elle a rappelé que si les élections étaient un moment important dans la vie politique d'un pays, l'engagement féministe est un engagement de tous les instants où culture, politique, idéologie et vie privée sont indissociablement liées.



ABONNEZ-VOUS !

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

NOM :

Prénom :

Adresse :

N° postal et lieu :

J'ai eu ce journal : par une connaissance Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge

Fr. 45.-



Agenda

200 ans d'histoire(s) des femmes

Elisabeth Joris et Heidi Witzig, auteures de *Frauen-geschichte(n)* (Limmatverlag), remarquable et monumental ouvrage sur l'histoire des femmes en Suisse, présenteront leur livre et débattront avec le public sur la solidarité féminine le **samedi 14 novembre** à 20 h 15, au Centre de Loisirs des Asters, 53, rue Schaub à Genève. Une occasion d'en savoir un peu plus sur un ouvrage passionnant, malheureusement non traduit en français.

Conseil international des Femmes

Le Conseil international des Femmes fêtera son **centenaire** à Washington, J.W. Marriott Hotel, 1331 Pennsylvania Avenue, N.M., du **26 juin au 4 juillet** prochain. Chacune y est cordialement invitée, comme déléguée officielle ou à titre personnel.

Thème : Vision 1888-2088, avec 3 sous-thèmes :

- les femmes et l'environnement humain global
- la femme elle-même
- les femmes et leur rôle de partenaires en pratique.

Pierrette Micheloud

La Galerie « Le Vieux Bourg », à Denges, présentera les dessins et pastels de Pierrette Micheloud du **14 novembre au 5 décembre**. Vernissage le 14 novembre de 15 h à 19 h.

La séparation : apprendre à perdre

Tel est le thème du 37^e symposium de l'Institut International de Psychanalyse Charles Baudoin, qui aura lieu le **dimanche 8 novembre** dès 9 h 45 à Genève, Uni II, Auditoire Rouiller. Exposés

du prof. Willy Pasini, du Dr Claude Balier et du Dr Pierre Solié. Renseignements : 022/42 16 61.

Avis de naissance

Une quinzaine d'information sur les questions liées à la naissance aura lieu **du 4 au 14 novembre**, à la Maison de quartier de la Jonction. Des différentes méthodes d'accouchement aux assurances sociales, de la prévention de la prématurité à l'accueil de l'enfant, de nombreux thèmes seront abordés, avec des films, un concert d'Yvette Théraulaz, des animations pour enfants, etc.

Lyceum-Club Groupe vaudois

Rue de Bourg 15
1003 Lausanne

Vendredi 6 novembre, 17 heures :

Marcel Ghelber, philosophe : « Source, ressources et sens de l'acte créateur. »

Entrée non membres : 3 francs.

Vendredi 13 novembre, 17 heures :

Un film d'**Huguette et André Maier-Huguenin** : « Petite pomme au bord du pré ».

Entrée non membres : 3 francs.

Vendredi 20 novembre, 17 heures :

Récital de **Elisabeth Ganter**, clarinette et **Friedel de Haen**, piano, qui interpréteront des œuvres de C.M. von Weber, F. Busoni, H. Gagnébin, C. Reinecke, O. Schoeck et A. Tcherepnine.

Entrée non membres : 7 francs.

Vendredi 4 décembre, 17 heures :

Anne Fontaine présente son dernier ouvrage : « Pour des millions d'années ».

Entrée non membres : 3 francs.

Valais

La femme dans l'entreprise

(fl) « La femme dans l'entreprise en Valais », c'était le thème du débat organisé à Martigny le 2 octobre dernier par François Dayer et Ariane Alter du « Nouvelliste », qui recevaient Isabelle Dirren de l'association Femmes-Rencontres-Travail, Géo Bétrisey, directeur de Sodeval et Florian Boisset des syndicats chrétiens. Depuis 40 ans, le taux d'occupation des Valaisannes dans l'économie progresse : alors qu'une femme sur sept seulement avait une activité lucrative, le rapport aujourd'hui est de une sur trois : avec ses 28 %, le Valais est tout à fait dans la moyenne suisse (30 %). A noter que le secteur tertiaire occupe à lui seul les 61 % des femmes actives dans le canton. Progrès certes, mais qui ne saurait cacher deux problèmes majeurs : l'insuffisance de la formation (exception faite pour la tranche des 16 à 30 ans où l'on constate une amélioration sensible depuis quelques années) et vulnérabilité du travail féminin, toujours autant tributaire de la conjoncture. Or la formation, c'est justement la pierre d'achoppement de l'économie valaisanne, où le manque de qualification devient un mal endémique. Le canton a besoin d'un nouveau souffle et surtout de têtes bien faites. Pourquoi ne seraient-elles pas féminines ? « L'économie valaisanne doit être à tout prix restructurée. Et c'est l'occasion de reconsidérer le statut des femmes dans l'entreprise : il y a là une richesse que nous sommes en train de gaspiller », relève Géo Bétrisey.

Mais favoriser l'intégration de la main-d'œuvre féminine en Valais signifie réaménager le travail à temps partiel, car c'est une donnée extrêmement importante : si 27 % des femmes travaillent à 90 %, deux tiers d'entre elles travaillent à 70 % et trois quarts à 50 %.

Pour Géo Bétrisey, ce partage des casquettes est réalisable sous différentes formes : mi-temps bien sûr, mais aussi duo, travail complémentaire (en groupe, ce qui évite l'écueil de la division du travail), voire congés sabbatiques, journées disponibles, horaires aménagés.

Les solutions existent, il suffit de faire preuve de souplesse et d'éviter les clivages traditionnels. Il y a là une chance à saisir : pour une fois une certaine collusion existe entre les intérêts des femmes et ceux de l'économie. Mais il s'agit de faire vite, car déjà se profile pour cette fin de siècle l'existence d'un sous-prolétariat féminin dans les professions manuelles et dans l'informatique.

Fribourg

Les élections passent, les opinions restent

(bg). — La campagne électorale a été morne dans le canton de Fribourg, à l'exception de ce titre en rouge paru dans le quotidien local : « Les femmes au foyer ! ». Surtitre : « Le candidat Gérald Gremaud persiste et signe ». Cela se passait en Gruyère, lors d'une assemblée-débat et en présence de la conseillère d'Etat Roselyne Crausaz. Le candidat avait été prié d'expliquer le « non » inscrit à une question sur l'opportunité d'une seconde femme au Conseil fédéral.

« Tout cela est arrivé parce qu'on m'a pris au dépourvu », a expliqué ensuite G. Gremaud au téléphone d'une journaliste. Commentaires entendus sur l'opinion du candidat PDC : « Il a peut-être cru ainsi faire plaisir à un certain électorat profond. Mais cet électorat a probablement mieux évolué que lui. » (Effectivement ! G. Gremaud n'a pas été élu.) Ou encore : « Il a dit tout haut ce que les autres candidats pratiquent... ». Ou encore Françoise Eisenring, vice-présidente du PDC : « Selon la théorie de G. Gremaud, les femmes sont là pour élire les hommes et se mettre à leur service. Fort heureusement, je ne roule pas pour les candidats, mais pour le PDC ».

Parmi toutes les candidates féminines fribourgeoises qui se disputaient les faveurs des électeurs, une seule a des enfants en âge d'être éduqués. Quatre n'ont pas d'enfant, une a un fils adulte. Celles qui se sont présentées à une soirée organisée par les Femmes Universitaires et l'ADF, se sont déclarées préoccupées par le logement, les horaires de travail, l'âge de l'AVS, l'espace vital et le manque de femmes aux postes-cadres.